



EN VOL

Voilà ! C'est déjà terminé ! le DH2 a fière allure, le centrage est obtenu en plaçant un accu LiPo 3S de 460 mAh tout à l'avant. Le passage réglementaire du volatile sur la balance indique 240 grammes, ce qui le classe dans la catégorie des poids plume....

L'été breton 2011 n'étant pas particulièrement propice aux évolutions en extérieur, c'est dans notre gymnase habituel que je retrouve la joyeuse bande des Fous Volants pour essayer le DH2. Je ne suis pas tellement rassuré avant le

premier décollage car l'expérience de l'ami Georges avec son Voisin à moteur propulsif ne s'est pas avérée très concluante... Pour tout dire, l'engin était carrément rétif.

Rassurez-vous, ce n'est fort heureusement pas le cas du DH2 qui se révèle stable et sain dès les premiers tours de piste.

La puissance est démoniaque et un petit quart des gaz suffit amplement à propulser cet avion capable de voler très lentement de manière très réaliste, tout en

conservant l'efficacité et l'homogénéité de ses gouvernes. La maniabilité et la précision sont donc au rendez-vous et, dès son deuxième vol, le nouveau venu s'est retrouvé en patrouille avec le Fokker D7 de mon ami Johann.

C'est satisfait, et presque un peu déçu par la facilité de pilotage, que je pose en douceur le DH2. Mais c'est tout de même un vrai plaisir de voir évoluer cette petite maquette à l'allure inimitable.

et, détail primordial, tourne bien rond. L'oiseau est presque prêt pour la finition : C'est le moment de terminer la construction en ajoutant le nez en roofmat et le faux moteur en dépron à chaque extrémité de la nacelle ; ainsi que la mitrailleuse et tous les détails indispensables.

FINITION

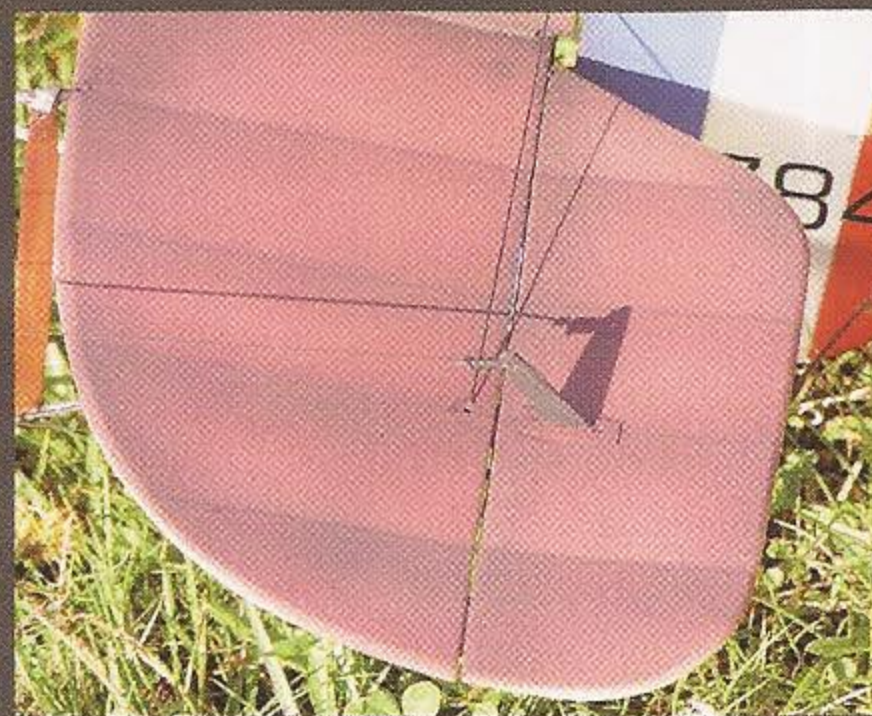
J'ai choisi de représenter l'appareil n° 7846 du 29ème escadron du Royal Flying Corps. Cette décoration est relativement simple et je vous propose de détailler la méthode employée.

Le modèle reçoit une couche de peinture

Humbrol marron pour l'extrados et jaune pour l'intrados. Les couleurs sont pulvérisées à l'aérographe de manière irrégulière pour simuler l'usure due au vent relatif et aux intempéries ; les parties les plus exposées étant un peu délavées.

Les cocardes sont tracées à l'aide d'un compas équipé d'un feutre permanent de couleur, puis peintes au pinceau. Les détails font l'objet d'un traitement spécial, ils sont teintés, vieillis, usés, patinés ; les montants en bois sont vernis.

Il ne reste plus qu'à ombrer le modèle à l'aide d'un voile de peinture noire fortement dilué pour créer l'illusion des reliefs de l'entoilage. ►►



Volet de profondeur haubané, et sa commande par câble aller-retour.